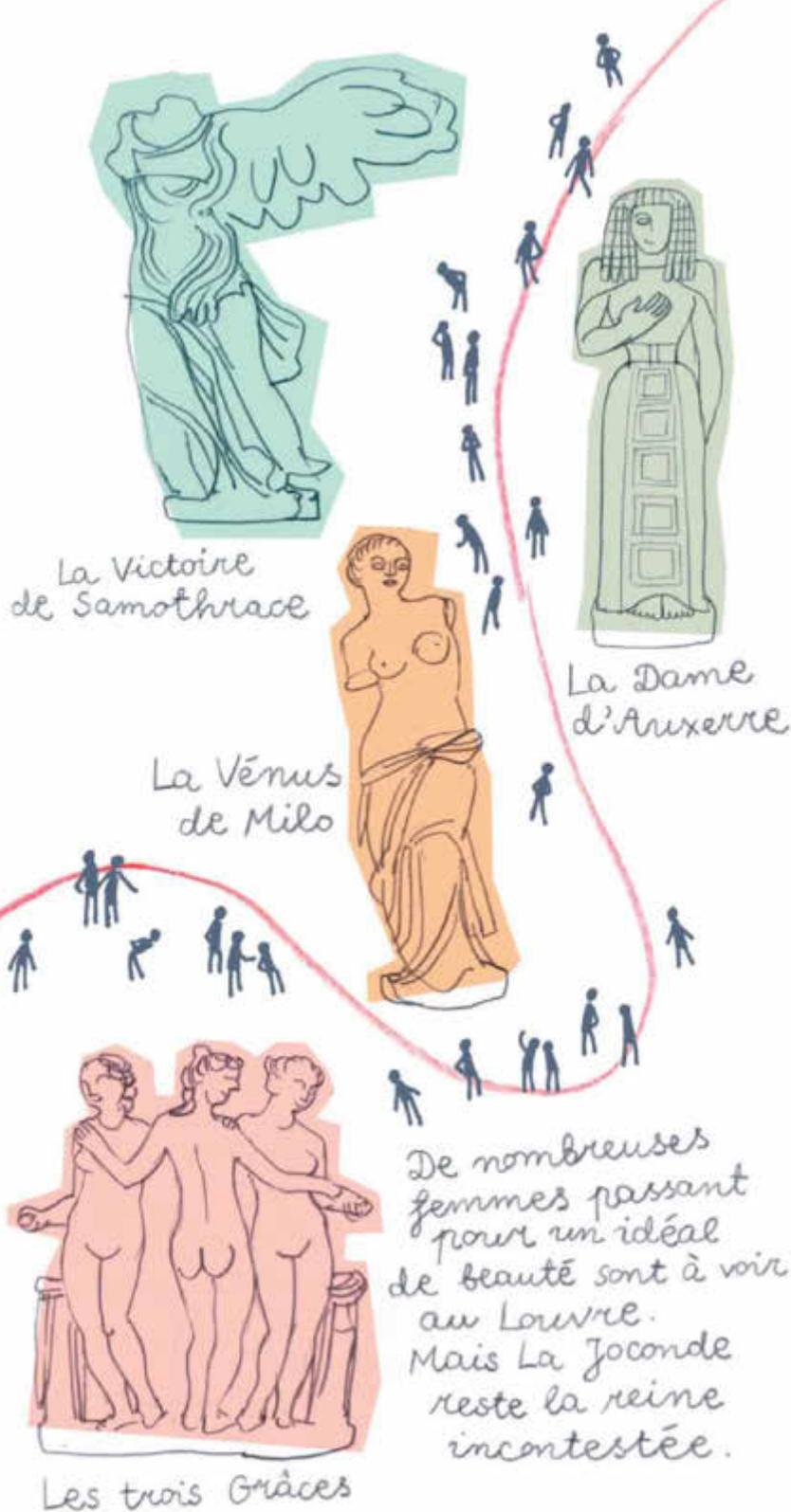


un musée.

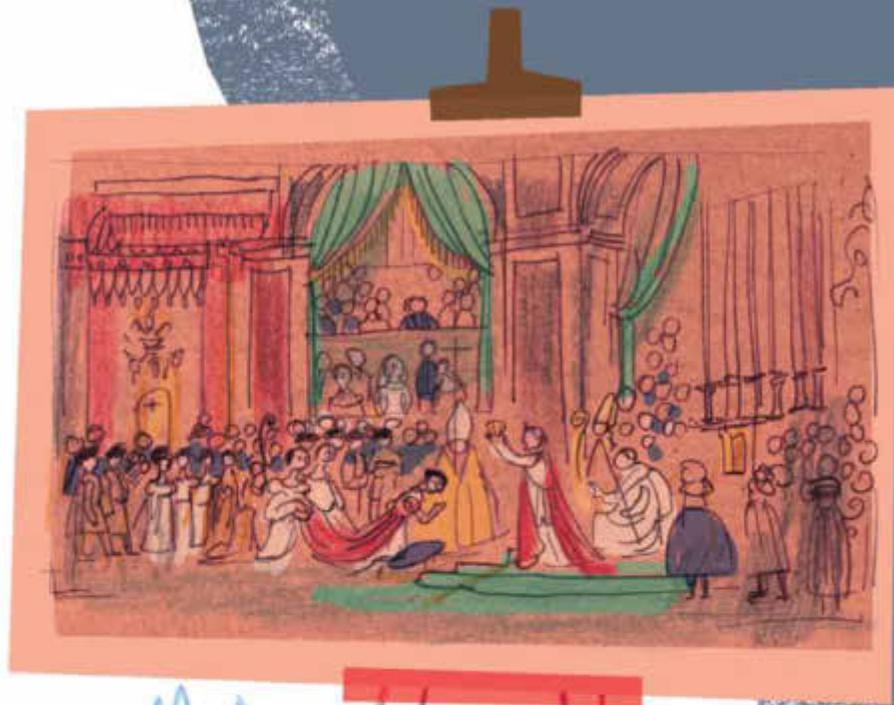
LA JOCONDE

Tu verras enfin au Louvre le plus célèbre tableau du monde : "La Joconde" de Léonard de Vinci. Elle sourit, mais on ne sait pas si c'est un sourire gentil, ni même si c'est un sourire. On se demande comment elle a dormi toute une année sous le lit d'un voleur qui l'avait subtilisée il y a cent ans (je ne parle pas du scandale !). La toile a-t-elle été déformée sous ce lit, ce qui aurait tordu ce sourire énigmatique ? La Joconde reste une inspiration pour les artistes et un sujet pour les historiens d'art.



Mais c'est son peintre de cour, Jacques-Louis David, qui lui donna le plus de satisfaction. Ils formèrent un duo magnifique : **David peignait Napoléon en héros vainqueur, et l'empereur reconnaissant lui faisait donner beaucoup, beaucoup d'argent.**

Tu peux voir les résultats de leur collaboration en regardant le tableau du sacre de l'empereur accroché au Louvre. David s'est dépassé. Le tableau associe le pathos, la pompe et l'élégance à un réalisme bien napoléonien. Le réalisme se trouve dans le rendu détaillé des personnages et de leurs costumes. Ce qui est particulier, c'est que personne n'a le nez rouge, des oreilles en choux-fleur ni des jambes tordues, parce que David a idéalisé tout ce beau monde, et ça lui a valu d'être payé mille fois plus que la normale. À la grande joie de ses collègues, l'artiste s'est peint lui-même avec sa famille et ses amis comme témoins de l'important évènement.



Le sacre
de l'empereur
Napoléon Ier
- 1804

Après l'Angleterre, d'autres pays se mirent au travail, chacun voulant recevoir chez lui une si grande exposition. La France réussit à organiser jusqu'à trois expos, dont la dernière est restée dans l'histoire. À l'occasion du centenaire de la Révolution, le monde entier fut invité en 1889 à Paris qui promit une Porte exceptionnelle à l'exposition. Monsieur Gustave Eiffel transpira des années sur la construction de cette porte de 324 mètres ! Il fit quelque chose d'incroyablement moderne : pas question d'arc de triomphe dans le style napoléonien, mais **un immense assemblage de ferrailles avec deux millions de clous et de rivets**, le tout sur quatre grandes jambes écartées.

La Tour Eiffel fit sensation. Une laideur scandaleuse pour les goûts de l'époque, mais personne n'avait jamais rien vu d'aussi haut. Un monstre lourd comme tous les diables mais d'une transparence de dentelle. Sans parler de l'ascenseur qui montait dans les nuages. Les dames s'évanouissaient, ce qui relança les affaires des pharmacies du quartier. Les artistes de l'Académie étaient effondrés devant ce squelette en fer, mais aucun remède n'y pouvait rien.



concert, ses amis l'entraînaient là où la fête continuait jusqu'au petit matin. Les habitants de la Butte descendaient volontiers le soir boulevard de Clichy, le royaume des cabarets, des cirques et des clubs de nuit. Il était plus dur de remonter toutes les marches. Il arrivait qu'à l'aube les balayeurs trouvent des dormeurs dormant à poings fermés sur les bancs.

Les clubs à Paris ont attiré des célébrités du monde entier. La naissance du jazz y est particulièrement intéressante. Florissant à Montmartre comme nulle part ailleurs. En Amérique, les joueurs noirs se battaient pour leurs droits, mais Paris accueillait à bras ouverts les artistes de toutes les races. Ils s'y installèrent donc avec joie. **Comme ils buvaient du vin français, leur musique prit un autre goût.** Ainsi est né le jazz noir français. La trompette de Miles Davis enchantait les oiseaux de nuit. La danse exotique de la mystérieuse Joséphine Baker attirait des foules à chacun de ses spectacles. Tandis que Montmartre débordait de vie et de fête.

Vingt et une mille personnes habitent ici sur chaque kilomètre carré!

